

**Observation d'un hybride probable : Mésange bleue (*Parus caeruleus*)
x Mésange charbonnière (*Parus major*) à Saint-Aybert (Nord, France)**

Depuis que la neige recouvrait la plaine de sa blanche monotonie, ma grand-mère avait disposé à l'intention des oiseaux de son jardin des friandises telles que graines, miettes, blocs de suif et sauce qui faisaient le régal d'une troupe d'Étourneaux (*Sturnus vulgaris*), d'un Rougegorge (*Erithacus rubecula*), d'un Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) et de deux Mésanges charbonnières (*Parus major*), tandis que quelques Moineaux domestiques (*Passer domesticus*) se disputaient la meilleure place dans la mangeoire.

Le 27 XII 1970, une intruse se joignit à eux. A quelques mètres de la fenêtre, je pus observer un oiseau occupé à choisir des graines. A première vue, je crus être en présence d'une Mésange bleue (*Parus caeruleus*). Mon attention fut cependant attirée par le fait qu'elle était plus grosse que l'Accenteur mouchet qui rôdait autour de la mangeoire, et qui, timide, ramassait les miettes laissées par la Mésange. Alertée par un geste un peu brusque, elle vint se poser, curieuse, sur la clôture du jardin. Elle avait la calotte bleue typique de la Mésange bleue, mais une large bande pectorale noire la marquait jusqu'au ventre et deux triangles noirs, pointés vers le bec, joignaient les commissures à la région auriculaire. En outre, elle n'avait rien de la silhouette de la Mésange bleue, bien au contraire : elle ressemblait plutôt à la Mésange charbonnière dont elle avait l'attitude et le port.

Elle alla s'attaquer ensuite au bloc de suif qui était déjà exploité par une des Mésanges charbonnières. C'est à ce moment que la ressemblance entre les deux oiseaux se révéla vraiment frappante : la taille était identique, les deux poitrines et les deux ventres étaient du même jaune vert intense, sillonnés de la bande noire qui caractérise la Mésange charbonnière. Cependant, la couleur du dos était un peu différente : la « Mésange bleue » avait le dos bleuâtre et paraissait moins gris-verdâtre que la Mésange charbonnière.

A la lumière de cette observation, réalisée dans de très bonnes conditions (l'oiseau étant observé sur fond blanc à moins de trois mètres), il semble que nous ayons été en présence d'un oiseau dont certains caractères faisaient songer à la Mésange bleue (calotte bleue, dos bleuâtre) et d'autres à la Mésange charbonnière (taille, poitrine, ventre, attitude). Il est fort probable que l'oiseau soit le produit d'une hybridation entre une Mésange bleue et une Mésange charbonnière.

Dans son ouvrage : « Monographie des Mésanges d'Europe » (1932), Legendre cite un cas d'hybridation de *Parus major* X *Parus caeruleus* constaté en Italie en 1892. Il écrit : « La taille serait celle de la Mésange charbonnière, le bec, le plastron seraient également de cette espèce; mais les parties supérieures et la tête paraissent appartenir à la Mésange bleue ». La Mésange que nous avons observée est fort semblable à l'oiseau décrit ci-dessus. A notre connaissance, ce type d'hybridation n'a jamais été signalé ailleurs.

J. GODIN
U.E.R. de Biologie
Univ. de Lille I, BP 36
F-59650 Villeneuve d'Ascq